

► Modernisation : l'heure des grands travaux (2017-2023)

À Rouen, le CHU pousse les murs

Le CHU de Rouen est une ville dans la ville. Il emploie plus de 10 000 personnes et accueille chaque jour plus de 3 000 patients. Sans compter les urgences, les plus importantes de France avec près de 150 000 malades par an. Comment optimiser le fonctionnement de ses services et de ses ressources dans un espace contraint ? Le vaste projet de modernisation du site de Charles-Nicolle veut y répondre.

Qui mieux que le directeur des travaux, Patrick Bartolucci, pour décrypter les trois grandes phases des travaux de modernisation du CHU-Hôpitaux de Rouen.

2017-2019 : CONSTRUCTION DU BÂTIMENT « BLOCS »

La première phase des travaux doit débuter en 2017. Derrière l'anneau central, l'actuel parking accueillera ce que l'on appelle déjà le « bâtiment de chirurgie ambulatoire ».

Dans cette future construction de quatre étages, tous les blocs opératoires adultes seront rassemblés, notamment les blocs de chirurgie ambulatoire, les blocs opératoires d'urgence, les blocs plus conventionnels et, au dernier étage, l'unité d'hospitalisation de la chirurgie ambulatoire. « L'objectif est de regrouper les salles d'opération adultes qui sont aujourd'hui éparpillées, explique Patrick Bartolucci. Ça nous permet d'optimiser les moyens et les ressources ».



A l'horizon 2023, le CHU de Rouen aura changé de visage (copyright : Michel Beauvais Associés)

Au final, le CHU comptera quatre blocs de moins. « Parce que l'on prend le virage de l'ambulatoire », explique le directeur des travaux. Ces travaux d'extension devraient s'achever en 2019.

2019-2021 : SURÉLÉVATION DE L'ACCUEIL CENTRAL

En 2019, commencera alors une

deuxième phase de travaux : la surélévation de l'accueil central de deux niveaux. La place étant chère en centre-ville, mieux vaut s'étendre vers le ciel. « Dans ce bâtiment, nous allons regrouper tous les soins critiques médicaux et chirurgicaux, c'est-à-dire les lits de réanimation et de surveillance continue », poursuit Patrick Bartolucci. À deux pas des futurs blocs opératoires

et des lits d'hospitalisation des bâtiments Derocque et Dévé.

Le projet prévoit 62 lits de réanimation et 64 lits post-réanimation – soit une vingtaine de plus qu'aujourd'hui. Actuellement, ils sont éparpillés dans les bâtiments.

« L'idée est de les regrouper dans un endroit plus stratégique pour être plus efficaces ». Notamment au moment des grandes affluences aux urgences, quand des patients restent trop longtemps en réanimation. Or, ils sont rares dans la région.

2021-2023 : FIN DE LA RESTRUCTURATION DU BÂTIMENT FÉLIX-DÉVÉ

Des travaux avaient déjà été commencés dans ce bâtiment, mais ils devaient attendre la création de nouveaux espaces pour déménager ses salles d'opération et ses lits de réanimation. Quand la future extension pourra les accueillir, le bâtiment Félix-Dévé pourra poursuivre sa reconstruction. Le plan prévoit la création de soixante chambres individuelles par niveau, soit trente de moins.

Explication : « Aujourd'hui, nous avons 30 % de chambres à un seul lit, note Patrick Bartolucci. L'objectif est de passer à 70 %. Le bâtiment Félix-Dévé date des années soixante-dix. À l'époque, une chambre à trois lits, c'était déjà formidable comparé aux grandes salles de trente-cinq lits », souligne Patrick Bartolucci, le directeur des travaux au CHU de Rouen. Les patients, plus de quarante ans plus tard, attendent des chambres à un lit. Le XXI^e siècle a quand même du bon !

